

309



# EUROPE. — XVI<sup>E</sup>-XVII<sup>E</sup> SIÈCLE

## OBJETS MOBILIERS. — VERRERIES

1            3            2  
4            5

N<sup>os</sup> 1 et 2.

Verre gravé, face et revers (art espagnol); dix-septième siècle, époque de Philippe V.

N<sup>o</sup> 3.

Aiguière en cristal de roche taillé; monture d'argent doré avec appliques d'or, d'émail et de pierreries; seizième siècle. Hauteur, 40 centimètres.

N<sup>o</sup> 4.

Drageoir en forme de navire. Cristal de roche taillé et gravé; monture d'argent et or, avec émaux; seizième siècle, époque de Henri III. Longueur, 34 centimètres.

N<sup>o</sup> 5.

Vase cylindrique. Cristal de roche taillé et gravé: monture d'argent doré; seizième siècle, époque de François I<sup>er</sup>. Hauteur, 26 centimètres. Tous ces objets appartiennent à la couronne d'Espagne, excepté le n<sup>o</sup> 1, à M. Rico y Sinovas.

« Dans tous les pays et dans tous les temps, dit M. Paul Mantz (*les Collections célèbres*, par M. Ed. Lièvre), les lapidaires, ardents à façonner les gemmes les plus rebelles, ont aimé à tailler et à graver le cristal de roche. Sans parler de l'antiquité et des peuples de l'Orient qui ont excellé dans ce jeu difficile, nos artistes ont toujours tenu à honneur d'assouplir cette noble matière qu'un vieil auteur considère comme « de la glace endurcie par moult de temps »... Deux siècles, le quinzième et le seizième, se sont, plus que tous les autres, passionnés pour cette dure matière. L'inventaire du duc de Bretagne (1414), celui du duc de Berry (1416), les comptes des duc de Bourgogne, depuis Jean sans Peur jusqu'à Charles le Téméraire, révèlent l'existence d'un grand nombre de pièces de cristal de roche façonnées en aiguières ou en hanaps, qu'enrichissaient des montures d'argent doré; ces documents font même mention de figurines sculptées en ronde-bosse. « A partir du quinzième siècle, dit M. J. Labarte (*Hist. des arts industriels*), la fabrication des vases de verre prend une nouvelle direction. Les verriers vénitiens empruntent aux Grecs tous leurs procédés pour colorer, dorer et émailler le verre, et la renaissance des arts ayant ramené le goût des belles formes antiques, l'art de la verrerie, suivant le mouvement imprimé par les grands artistes qui illustrèrent l'Italie à cette époque, produisit des vases qui ne le cédaient en rien pour la forme à ceux que l'antiquité a laissés. L'Europe entière fut pendant deux cents ans la tributaire des verriers vénitiens. Henri II attira en France un Italien, nommé Mutio, qui avait le secret de ces fabrications et l'établit à Saint-Germain en Laye. Il existe encore quelques pièces de ver-

rière qui doivent être sorties de cette fabrique vénéto-française. Le malheur des guerres fut cause de sa ruine. En 1603, Henri IV établit de nouvelles fabriques à Paris et à Nevers ; malgré les grands frais qu'elles occasionnèrent, elles ne firent que languir, selon de Thou, et il ne paraît pas qu'elles aient continué à produire des verres de luxe. »

*Documents photographiques tirés de la belle collection de M. J. Laurent.*





EUROPE XVI<sup>E</sup> XVII<sup>E</sup> SIECLE

EUROPA XVI-XVII<sup>TH</sup> CENT

EUROPA XVI-XVII<sup>TES</sup> JAHR<sup>T</sup>



IMP FIRMIN DIDOT et C<sup>o</sup> PARIS

Renaux del.